

## Homes indiens : le collectif pour la reconnaissance des vérités

Gaëtan TRINGHAM (g.tringham@agmedias.fr) jeudi 2 février 2023



Des membres fondateurs signent lors du lancement du collectif sur les homes indiens. •  
GAËTAN TRINGHAM

***Ce 2 février, d'anciens pensionnaires de ces internats catholiques se sont rassemblés pour lancer le "Collectif pour la mémoire des homes indiens." Un de ses objectifs principaux sera la mise en place d'une Commission Vérité et Réconciliation qui devra mettre en lumière la réalité complexe et multiple de ce qu'il s'est passé dans ces institutions. Le dernier home indien, situé à Saint-Georges, fermera d'ici à la rentrée 2023.***

Les témoignages de cette après-midi à la Maison des cultures et des mémoires de la Guyane mettent en lumière l'étendue des opinions et des expériences sur le sujet des homes indiens.

Alors que Franck Appolinaire, qui a passé trois ans dans le home de Mana évoque "*l'extraction de la langue et de ce qui fait l'élément de votre identité*", le yopoto Cécile Kouyouri, du village Bellevue, donne une vision bien contrastée. "*On était quand même bien. Cela serait mentir de dire que les sœurs nous ont maltraitées. Paix aux âmes de celles qui ne sont plus parmi nous.*" Celle qui a séjourné au home de Sinnamary, puis de Saint-Laurent évoquera tout de même "*la douleur de la séparation avec les parents.*"

**A lire aussi** "Rendre justice et reconnaître que ces populations n'ont pas été bien traitées"

C'est en prenant en compte ces différentes vérités que le Collectif pour la mémoire des homes indiens s'est formé ce jour. Ils sont 12 membres fondateurs\*, et tous à l'exception d'un (Christophe Pierre ndlr) sont passés par un de ces internats catholiques financés par l'État en Guyane. "*On ne veut pas nécessairement dresser un portrait noir mais plutôt mettre en lumière tout ce qu'il s'est passé, avec le positif et évidemment le négatif*", indiquera justement Christophe Yanuwana Pierre.

### "J'ai aussi eu des séquelles"

Par la mise en place de ce collectif, Alexis Tiouka souhaite "*une reconnaissance des victimes, de leurs souffrances et de leurs traumatismes.*" Des souffrances physiques même, si l'on en croit le témoignage d'un Amérindien d'Awala-Yalimapo que nous sommes allés voir après la cérémonie : "*Les sœurs ne se souciaient pas de l'aide médicale. Une bêtise et puis c'était au trou. J'ai aussi eu des séquelles...*" Il montre des cicatrices sur son menton et sur son ventre. Il a passé 10 ans au home de Mana.



La salle de la Maison des Cultures et des Mémoires de Guyane était bien remplie. • Gaëtan Tringham

Alexis Tiouka qui a rédigé la préface du livre "Allons enfants de la Guyane", d'Hélène Ferrarini évoque aussi "l'inscription dans les livres et programmes de l'Éducation nationale de l'histoire des homes."

Bruno Apouyou, président du Grand conseil coutumier (GCC) et membre du collectif "soutien ce processus" et souligne : "Il n'est pas question de faire du mal aux sœurs mais il faut que cette histoire soit connue."

## Par le passé, les commissions Vérité et Réconciliation ont mis en lumière des "génocides culturels"

Un des objectifs principaux de cette nouvelle association est la mise en place de la Commission Vérité et Réconciliation. Jean-Pierre Massias, professeur de droit public et président de l'Institut Louis Joinet a reçu une lettre de mission du GCC pour la mise en place de cette commission, comme il y a pu y en avoir par le passé au Canada, aux États-Unis, en Australie ou encore en Finlande.

Il y aura d'abord enquête par la récolte de témoignage pour déterminer s'il doit y avoir une commission, si cette commission est faisable (socialement, politiquement, ndlr) et sous quelle forme cette commission doit exister.



De nombreuses personnes présentes dans le public ont souhaité témoigner sur le sujet. • Gaëtan Tringham

Ses objectifs seraient de "déterminer la vérité, écrire l'histoire des victimes. Il faudra ensuite déterminer des responsabilités puis proposer des réparations avant enfin de proposer des mesures qui ont pour objectif de faire que ce qu'il s'est passé ne se reproduise plus."

Les commissions vérités menées dans les autres pays ont régulièrement abouti à la conclusion du "[génocide culturel](#)", rappelle Jean-Pierre Massias

Le premier rapport d'enquête en Guyane doit être publié d'ici à mai/juin. Si la conclusion de ce rapport est favorable, une commission pourrait être initiée à partir de septembre 2023.

### Le dernier home de Guyane ferme ses portes cette année

Une question dans le public interpellera : "Pourquoi n'y a-t-il personne de l'Église catholique dans le collectif?"

"Car l'Église de Guyane s'est rapidement braquée sur le sujet", répondra Christophe Pierre. Il faisait sans doute référence à notre entretien **mené avec l'évêque Alain Ransay**.

**A lire aussi** [Homes amérindiens : « Les Sœurs ne méritent pas d'être accusées »](#)

Le diocèse sera tout de même invité au premier séminaire, expliquera le président des Jeunesses autochtones de Guyane. De son côté, le professeur Jean-Pierre Massias est favorable à leur inclusion dans la Commission Vérité et Réconciliation si sa création se confirme.

On apprendra également que le dernier home en activité, celui de Saint-Georges, fermera ses portes d'ici à septembre 2023. Une échéance qui coïncide avec la livraison de la nouvelle cité scolaire de la commune de l'Oyapock à la prochaine rentrée où un internat sera créé. La Collectivité territoriale de Guyane confirme de son côté cette information.

Le collectif s'inquiète tout de même : "la fin des homes indiens ne signifie pas la fin des problèmes chez les jeunes Amérindiens logés loin de chez eux." Une attention particulière sera donnée à ce sujet.

### Liste des membres fondateurs du collectif

Bruno Apouyou

Franck Appolinaire

Tiiwan Couchili

Jean-Paul Ferreira

Eleonore Johannes

Cécile Kouyouri

Guillaume Kouyour

René Monerville

Linia Opoya

Jammes Panapuy

Alexis Tiouka

Christophe Yanuwana Pierre